



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

PIERRE MAC ORLAN

LIVRET DU FILM MARGUERITE DE LA NUIT

Ce livret promotionnel concerne l'adaptation cinématographique du roman éponyme de Pierre Mac Orlan, par Claude Autant-Lara, en 1956. Ce film en technicolor mettait en scène Michèle Morgan et Yves Montand.

Marguerite de « l'ennui »



Michelle Morgan, Livret promotionnel du film Marguerite de la nuit - Inventaire : 2011.1.1 ©MDSM

Comme l'indique ce surnom infligé au film par un critique de l'époque, Marguerite de la nuit ne fut pas bien accueilli à sa sortie.

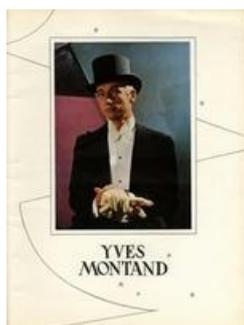
Ce seul film en couleur qui clôt le « parcours cinématographique » de Pierre Mac Orlan, fait curieusement écho à celui qui l'inaugure : « L'Inhumaine » de Marcel L'Herbier. On y retrouve l'un de ses décorateurs, Claude Autant-Lara, devenu entre temps réalisateur.

On y retrouve aussi l'époque à laquelle se situe l'histoire, les années 1920. Sans doute y a-t-il dans les décors spectaculaires commandés à Max Douy une intention de retrouver l'atmosphère fantastique du film de Marcel L'Herbier.

Mais la couleur écrasante du technicolor (Série de procédés de films en couleur lancés par la Technicolor Motion Picture Corporation.) confère une atmosphère artificielle assumée à ce film symboliste très étrange, aux décors factices : une sorte de volonté de retour à l'expressionnisme (Mouvement artistique apparu au début du 20e siècle, en Europe du Nord, particulièrement en Allemagne. Forme artistique qui tend à déformer la réalité po

ur inspirer au spectateur une réaction émotionnelle. Les représentations sont souvent fondées sur des visions a
ngoissantes, déformant et stylisant la réalité pour atteindre la plus grande intensité expressive.) tant chéri par
Mac Orlan, par un réalisateur formé aux arts décoratifs (Les arts décoratifs sont pratiqués par les métiers d'art t
raditionnellement définis par leurs productions ornementales et fonctionnelles et par les matériaux auxquels ils
donnent forme : la céramique, le bois, le verre, le métal, le textile, le stuc ou la pierre, voire la pierre précieuse. C
e champ inclut tous les artisanats de l'architecture d'intérieur et de la décoration d'intérieur comme le mobilier
et l'ameublement.) et qui fit ses gammes dans les années 1920, précisément aux côtés de Marcel L'Herbier, so
n maître.

Une critique assassine : François Truffaut dans Arts (25/01/1956)



Yves Montand, Livret
promotionnel du film
Marguerite de la nuit -
Inventaire : 2011.1.1
©MDSM

« ... Ce film n'est pas intelligent, mais l'intelligence, surtout au cinéma est secondaire ; ce film est de mauvais goût, mais le goût, souvent paralyse un vrai tempérament de cinéaste ; ce film est lourd mais sa légèreté quelq
uefois engendre la frivolité.

Mais alors, que manque-t-il à Marguerite de la Nuit d'assez important pour pétrifier et agacer le public et les critiques, que lui manque-t-il pour que nous riions quand cela veut être drôle et que nous pleurions quand cela s
e veut triste ? Il manque l'essentiel, c'est-à-dire la vie qui ne figure pas sur un budget car on ne peut pas l'achete
r comme des costumes ou la bâtir comme des décors, cette vie que les grands cinéastes savent installer dans
chaque scène, dans chaque image que ce soit avec la solennité de Dreyer ou avec la frénésie de Renoir.

Marguerite de la Nuit est un film mort, un spectacle étrange devant lequel nous n'éprouvons que des sentiment
s pénibles à commencer par celui d'être trop long : nous ne sommes pas concernés, ce divertissement
philosophique et démystificateur n'amuse que les auteurs. »